

URGENT

HONDURAS : LA DIRIGEANTE D'UNE COMMUNAUTE DE PAYSANS ABATTUE

Margarita Murillo était présidente de l'organisation paysanne de Las Ventanas, qui fait partie de la Fédération nationale des paysans du Honduras. Elle était également membre active du Forum social de la vallée de Sula.

Le 19 août, elle avait assisté, en tant que présidente de l'organisation paysanne de Las Ventanas, à une réunion très tendue à l'Institut national agraire (INA) sur les problèmes liés aux conflits fonciers à Las Ventanas.

Elle a été abattue le 27 août à El Planón dans le nord-ouest du Honduras, alors qu'elle sur une parcelle. Le corps de Margarita Murillo a été retrouvé gisant sur sa pioche, avec des blessures par balle à la tête et la poitrine.

Margarita Murillo avait signalé quelques jours auparavant qu'elle était surveillée et qu'elle recevait des menaces.

Les autres membres de son organisation et sa famille pourraient être en danger : en avril dernier, un autre membre de l'organisation paysanne de Las Ventanas a été tué dans des circonstances qui restent à élucider.

Le weekend du 30 août, des policiers ont voulu pénétrer de force dans le domicile de sa fille, prétextant que cela faisait partie de l'enquête sur le décès de sa mère.

Margarita Murillo a consacré plus de 40 ans à la défense des droits des paysans et paysannes du Honduras et à l'amélioration de leurs conditions de vie. Elle était l'un des membres fondateurs de la Centrale nationale des travailleurs agricoles (CNTC) et du parti Libertad y Refundación (LIBRE) créé après le coup d'État de juin 2009.

Dans les années 1980, Margarita Murillo avait été torturée et persécutée en raison de ses activités militantes. Dans le contexte des violences liées au coup d'État de 2009, son fils de 23 ans avait été victime d'une disparition forcée avant d'être retrouvé quelques semaines plus tard.

Depuis le coup d'État, la Cour interaméricaine des droits de l'homme avait ordonné au Honduras de fournir une protection à Margarita Murillo, mais aucune disposition n'avait été prise en ce sens.

Merci d'adresser une copie de la lettre ci-jointe, datée et signée, avec nom, prénom, adresse, avant la fin octobre

Nous vous remercions de votre engagement dans cette action.

Le,

Monsieur le Président,

Margarita Murillo, a été abattue alors qu'elle travaillait sur une parcelle de terre près de Villanueva, dans le département de Cortès. Elle avait signalé quelques jours auparavant qu'elle était surveillée et recevait des menaces .Elle était présidente de l'organisation paysanne de Las Ventanas qui fait partie de la Fédération nationale des paysans du Honduras.

Elle a consacré plus de 40 ans de sa vie à la défense des droits des paysans et paysannes du Honduras.

Il est indispensable qu'une enquête indépendante soit menée sans délai sur le meurtre de **Margaret Murillo**, que les conclusions en soient rendues publiques et les responsables traduits en justice. Par ailleurs les collègues et les membres de la famille de Margarita Murillo, victimes eux aussi de menaces, doivent être protégés dans le respect de leurs souhaits.

Au-delà nous vous demandons d'adopter et de mettre en œuvre un mécanisme de protection pour les personnes qui sont en danger en raison de leurs activités de défense des droits humains, car en vertu de la Déclaration des Nations Unies de 1998 sur les défenseurs des Droits de l'Homme cette responsabilité vous incombe.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre très haute considération.